

Sujet

Question 1 : Définir les missions des CROSS (Centre Régionaux Opérationnels de Surveillance et de Sauvetage). (5 points)

Question 2 : Définir l'action de l'Etat en mer sur la façade Nord - Atlantique et Manche Ouest, ainsi que la fonction de garde- côtes ? (7 points)

Question 3 : Vous dresserez le bilan migratoire et le nombre de décès lié à la traversée de la Manche par les migrants sur la dernière décennie à votre nouveau chef de service sous forme d'une note de synthèse.

Cette note devra retracer les constats, les causes de ce phénomène migratoire, les difficultés rencontrées par les sauveteurs ainsi qu'un bilan chiffré de cette migration. (8 points)

Une attention toute particulière sera portée à la qualité de la rédaction et de l'orthographe des réponses aux 3 questions posées.

Le dossier comprend 7 documents :

DOCUMENT 1 (3 pages)	Article magazine de la culture nautique – <u>François-Xavier Ricardou</u>	p. 1-3
DOCUMENT 2 (1 page)	Débat public – Dossier du maître d’ouvrage • Septembre 2023 – Janvier 2024	p. 4
DOCUMENT 3 (1 page)	Fiche information site info.gouv.fr	p.5
DOCUMENT 4 (2 pages)	Article BFM Littoral - INFOGRAPHIES. Traversées de la Manche : le nombre de personnes secourues en mer en forte augmentation en 2024 - Sylvain Allemand et Théophile Magoria	p. 6-7
DOCUMENT 5 (1 page)	Article BFM Littoral - Un jeune migrant Syrien meurt en tentant la traversée de la Manche, le "premier décès en mer en 2025"	p. 8
DOCUMENT 6 (1 page)	Extrait article de l’entreprise STATISTA : « Les décès de migrants dans la Manche atteignent des records » Valentine FOURREAU	p. 9
DOCUMENT 7 (4 pages)	Article INFO MIGRANTS Par <u>Leslie Carretero</u>	p. 10-13

Quelles sont les missions du CROSS ? Sécurité et protection en mer pour tous !

François-Xavier Ricardou Publié le 13-06-2024 Suivre



Le CROSS Gris-Nez

24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, les CROSS assurent des missions essentielles de recherche et de sauvetage, de surveillance maritime, de contrôle des pollutions et de diffusion des informations de sécurité. Ces missions sont vitales pour les navigateurs professionnels comme pour les plaisanciers.

Les Centres Régionaux Opérationnels de Surveillance et de Sauvetage ([CROSS](#)) jouent un rôle crucial dans la sécurité maritime. Ils assurent des missions variées, allant de la recherche et du [sauvetage en mer](#) à la surveillance des pollutions, en passant par la diffusion des renseignements de sécurité maritime. Ces services sont indispensables pour les navigateurs, qu'ils soient professionnels ou plaisanciers.



Recherche et [sauvetage en mer](#) : une mission vitale

La coordination des [secours en mer](#) est au cœur des missions des [CROSS](#). Les [CROSS](#) sont responsables de la coordination des opérations de recherche et de [sauvetage en mer](#) sur les zones sous responsabilité française, en métropole et outre-mer. Ces opérations suivent les recommandations de l'Organisation Maritime Internationale (OMI) et s'appuient sur divers moyens de communication, tels que les radiocommunications spécialisées et les balises de détresse. Les [CROSS](#) traitent environ 15 000 opérations de sauvetage par an, concentrées

principalement dans l'espace maritime entre le rivage et la limite des eaux territoriales. Les périodes estivales et certaines zones, comme les [Antilles](#), connaissent des pics d'activité plus intenses.



Surveillance de la navigation maritime : prévenir les risques

Les [CROSS](#) surveillent en permanence la navigation maritime pour prévenir les accidents et les pollutions. La mission de surveillance de la navigation maritime est primordiale pour prévenir les risques d'accidents et de pollution. Les [CROSS](#) disposent d'équipements de détection avancés, tels que des radars et des systèmes AIS (Automatic Identification System), qui permettent de suivre les navires en transit et d'assurer la sécurité dans les dispositifs de séparation de trafic, notamment dans la [Manche](#). En 2021, 160 000 navires de commerce et 626 situations d'[avarie](#) en mer ont été suivies, soulignant l'importance de cette surveillance continue.



Surveillance des pollutions : protéger l'environnement [marin](#)

Les [CROSS](#) jouent un rôle clé dans la détection et le suivi des pollutions maritimes. Les [CROSS](#) sont également chargés de la surveillance des pollutions maritimes. Ils recueillent et exploitent des informations sur les pollutions, notamment celles par hydrocarbures et les émissions atmosphériques des navires. En collaboration avec le Centre national de surveillance des pêches (CNSP) et le Centre d'appui pour le contrôle de l'environnement [marin](#) (CACEM), ils coordonnent les actions de contrôle et de régulation des usages du milieu [marin](#). Cette mission est essentielle pour protéger l'environnement et garantir le respect des normes nationales et européennes.

Diffusion des renseignements de sécurité maritime : informer pour protéger

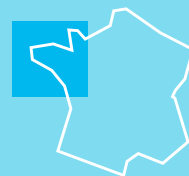
Les [CROSS](#) diffusent des informations essentielles à la sécurité des navigateurs. Les [CROSS](#) sont responsables de la diffusion des

renseignements de sécurité maritime, tels que les bulletins météorologiques et les avis urgents aux navigateurs. Ces informations sont cruciales pour les marins, leur permettant de prendre des décisions éclairées et d'éviter les dangers en mer. La capacité des [CROSS](#) à traiter et à diffuser rapidement ces informations contribue à la sécurité globale des activités maritimes.

Quatre missions fondamentales

Les missions des [CROSS](#) sont fondamentales pour la sécurité et la protection des navigateurs et de l'environnement [marin](#). En assurant la recherche et le sauvetage, la surveillance de la navigation et des pollutions, ainsi que la diffusion des renseignements de sécurité maritime, les [CROSS](#) jouent un rôle indispensable dans le maintien de la sécurité en mer. Pour les plaisanciers et les professionnels du nautisme, la connaissance et la compréhension de ces missions sont cruciales pour naviguer en toute sécurité et contribuer à la préservation de notre [patrimoine maritime](#).

Plus d'articles sur le thème



FICHE 28 L'Action de l'État en mer

Document 2

Messages clés

L'Action de l'État en mer (AEM) est une organisation administrative et opérationnelle qui confie :

- la représentation de l'État en mer à une autorité administrative unique (le préfet maritime pour chaque façade métropolitaine);
- la coordination des missions de l'AEM entre les administrations disposant de moyens d'intervention en mer;
- une capacité pour toutes les administrations intervenant en mer à constater les infractions en mer dans un large spectre de missions.

Le préfet maritime est le garant de la sécurité en mer. À ce titre, il veille en permanence à la bonne cohabitation des usages.

Plus largement, le préfet maritime veille à l'exécution des lois, des règlements et des décisions gouvernementales. Investi du pouvoir de police générale, il a autorité dans tous les domaines où s'exerce l'action de l'État en mer, notamment en ce qui concerne la défense des droits souverains et des intérêts de la Nation, le maintien de l'ordre public, la sauvegarde des personnes et des biens, la protection de l'environnement et la coordination de la lutte contre les activités illicites.

1. État des lieux de l'AEM

1.1 Au niveau national

Presque tous les ministères ont des missions et des responsabilités en mer. En raison de ce caractère interministériel, l'AEM est placée sous la responsabilité du Premier ministre.

Pour l'assister dans cette mission il dispose du secrétaire général de la mer, chargé de préparer la politique du gouvernement en matière maritime et de veiller à son exécution. Ainsi, le SGMer anime et coordonne l'action des représentants de l'État en mer (préfets maritimes en métropole et délégués du gouvernement outre-mer) dans l'exercice de leurs attributions et leur donne, en tant que de besoin, des directives.

Le représentant de l'État en mer est le préfet maritime¹. Préfet de l'urgence et préfet régalien au titre de ses missions de police en mer, il est également préfet du développement durable en mer (fonction de préfet coordonnateur de façade). Il a autorité dans tous les domaines où s'exerce l'action de l'État en mer, notamment en ce qui concerne la défense des droits souverains et des intérêts de la Nation, le maintien de l'ordre public, la sauvegarde des personnes et des biens, la protection de l'environnement et la coordination de la lutte contre les activités illicites. Il anime et coordonne l'action en mer des administrations et la mise en œuvre de leurs moyens.

¹ Cf. décret n°2004-112 du 6 février 2004 relatif à l'organisation de l'État en mer.

La fonction garde-côtes et l'action de l'État en mer

Document 3

L'Action de l'État en mer (AEM) désigne l'ensemble des opérations maritimes menées par le Gouvernement dans l'intérêt public sur ses propres ressources, à l'exception des missions de défense. Les préfets maritimes, ou les délégués du Gouvernement pour l'action de l'État en mer outre-mer, représentants directs du Premier ministre et de chacun des membres du Gouvernement, sont les responsables de l'AEM dans leur zone maritime respective. Le Secrétaire général de la mer anime et coordonne leur action, sous l'autorité du Premier ministre.

La fonction garde-côtes organise la coordination et la mutualisation des moyens de l'ensemble des administrations intervenant en mer et sur le littoral. Le SGMer préside le comité directeur de la fonction, outil de coordination et de définition des politiques conduites au titre de la fonction garde-côtes. La Société nationale de sauvetage en mer y est aussi associée.

Le Centre opérationnel de la fonction garde-côtes, placé sous la responsabilité du SGMer, effectue de la veille et de l'analyse de la situation maritime, partage ces informations entre les autorités politiques et administratives, déclenche des alertes et suit les crises.

Les moyens utilisés



Des centres de commande et d'alerte des administrations



10 représentants de l'État en mer

145 moyens aériens



10 Centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS) + 59 sémaphores



229 moyens nautiques



8 entités participent à la fonction garde-côtes

Marine nationale - Gendarmerie maritime
Gendarmerie nationale - Affaires maritimes
Direction Générale des Outre-Mer - Douanes
Police aux frontières - Sécurité civile.



Un important espace maritime à gérer et à valoriser

10,2m km² de Zone Économique Exclusive
19 000 km de côtes
Une présence dans tous les océans



Souveraineté et protection des intérêts nationaux



Sureté maritime



Police douanière, fiscale et économique en mer



Lutte contre les activités maritimes illicites



Sauvegarde des personnes et des biens



Sécurité maritime



Gestion des espaces protégés



Protection de l'environnement



Contrôle sanitaire et conditions de travail en mer



Gestion du patrimoine marin et des ressources publiques marines

INFOGRAPHIES. Traversées de la Manche: le nombre de personnes secourues en mer en forte augmentation en 2024

Sylvain Allemand avec Théophile Magoria



L'épave d'une embarcation semi-rigide et des gilets de sauvetage sur une plage de Sangatte (Pas-de-Calais), après une tentative avortée de traversée de la Manche par des migrants, le 4 décembre 2024 - BERNARD BARRON © 2019 AFP

La préfecture de la Manche et de la mer du Nord a dressé, ce jeudi 13 février, son bilan opérationnel annuel 2024. Selon les chiffres avancés dans ce document, 6.310 migrants ont été secourus en mer cette année. Un chiffre en forte hausse comparé à l'année dernière.

Les exilés toujours plus nombreux à prendre la mer pour [rejoindre le Royaume-Uni](#). Dans son dernier rapport opérationnel annuel, la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord dresse un bilan sans appel sur la crise migratoire qui touche ce littoral.

Tout au long de l'année 2024, 6.310 personnes ont été secourues en mer par les sauveteurs, soit 1.452 de plus qu'en 2023. Au total, 45.203 personnes ont été impliquées dans une opération de sauvetage ou d'assistance contre 35.876 l'année dernière. Le record ces dernières années date de 2022 avec près de 52.000 personnes impliquées.

Le nombre total de sauvetage et d'assistance a lui aussi augmenté par rapport à 2023. L'année dernière, 830 opérations ont lieu dans les eaux de la Manche et de la mer du Nord contre 797 en 2023.

Une explosion des sauvetages en moins de 10 ans

Les chiffres diffusés par la préfecture maritime de la Manche et de mer du Nord mettent en exergue la forte augmentation des tentatives de traversée vers le Royaume-Uni depuis le début de la crise migratoire.

En 2018, seulement 78 opérations de sauvetage étaient dénombrées, loin des 1.360 en 2021 ou des 830 de 2024.

Le nombre de morts et de personnes impliquées est aussi en forte augmentation et cela dans une courte période de temps. En 2022, cinq exilés sont morts en mer: un dans la zone de responsabilité française et quatre dans la zone anglaise, sur 51.870 personnes impliquées dans des sauvetages. Un chiffre qui passe à 11 en 2023 pour atteindre les 72 morts en 2024.

Des embarcations surchargées et des départs toujours plus lointains

La préfecture maritime explique cette augmentation des sauvetages et des morts par plusieurs

nouveaux facteurs. Les autorités ont observé une hausse du nombre moyen de migrants à bord d'embarcations inadaptées à la navigation.

"La moyenne est passée de 45 migrants par embarcation en 2023 à 54 en 2024", souligne la préfecture maritime. Des embarcations surchargées qui expliquent aussi l'augmentation du nombre de naufrages et des morts pouvant être désormais liées à une asphyxie sur les bateaux.

Un des autres facteurs qui augmentent considérablement les risques lors d'une traversée est l'agrandissement des zones de départ toujours plus lointaines afin d'éviter les forces de l'ordre.

"L'extension des zones de départ vers le sud jusqu'à Dieppe, entraîne mécaniquement un allongement des durées des traversées en exposant plus longtemps les migrants aux éléments extérieurs ainsi qu'aux conséquences de la surcharge", détaillent les autorités de leur bilan annuel.

Une crise migratoire qui ne semble pas s'améliorer en 2025. Cette année, au moins [deux personnes sont mortes](#) en essayant de traverser la Manche.

Sylvain Allemand avec Théophile Magoria

Infographie: Les décès de migrants dans la Manche atteignent des records

Valentine Fourreau,

Migration

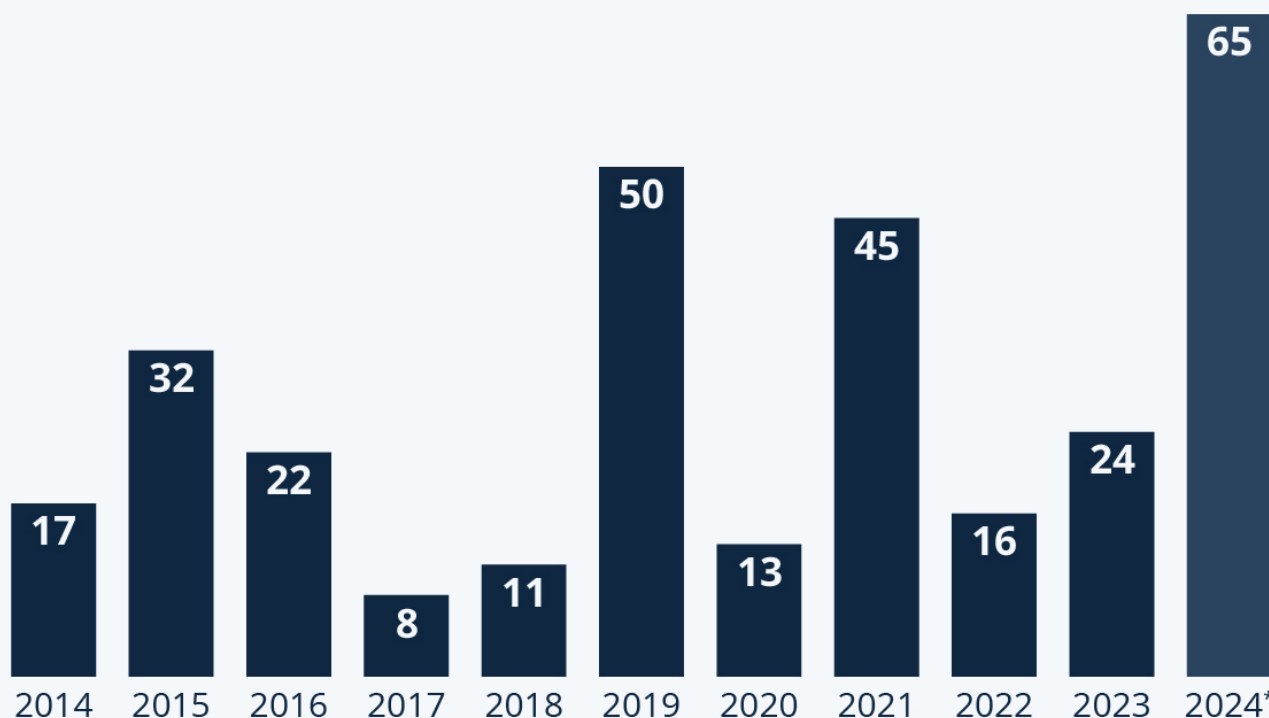
D'après les données de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), l'année 2024 est déjà la plus meurtrière pour les migrants qui traversent la Manche de cette décennie. Depuis le début de l'année, 65 décès ont été recensés, soit 15 de plus qu'en 2019. L'OIM estime que ces décès sont « évitables », et demande que plus soit fait pour permettre aux migrants d'atteindre le Royaume-Uni légalement et de manière sûre. Le Premier ministre britannique Keir Starmer a quant à lui annoncé vouloir doubler les fonds alloués à l'agence de sécurité des frontières, afin d'endiguer l'immigration clandestine.

Selon les chiffres du ministère de l'Intérieur du Royaume-Uni, le nombre de personnes par embarcation qui tente la traversée de la Manche a augmenté ces dernières années, ce qui participe à rendre cette [route migratoire](#) plus dangereuse. En 2019, le nombre moyen était de 11 personnes par bateau, contre 53 cette année.

Depuis le début de l'année, au moins 26 000 personnes ont traversé la Manche vers le Royaume-Uni sur des embarcations de fortune. La noyade reste la cause de décès la plus fréquente lors de la traversée de la Manche (elle représente environ la moitié des morts enregistrées cette année), mais les chiffres de l'OIM incluent également les personnes décédées en cherchant à atteindre le Royaume-Uni via d'autres voies d'entrée, comme par exemple les 39 migrants vietnamiens qui ont suffoqué dans la remorque d'un camion en 2019.

Les décès de migrants dans la Manche atteignent des records

Nombre estimé de migrants morts ou disparus dans la Manche depuis 2014



* en date du 7 novembre.

Source : Missing Migrants Project



statista

Infographies en lien

FAQ

- Le « Graphique du Jour » Statista, disponible sous Licence Creative Commons CC BY-ND 3.0, peut être utilisé et posté sur tout site Internet marchand ou personnel ainsi que sur les réseaux sociaux. **Un simple lien vers le graphique est à ajouter lors de la publication. Pour l'intégrer, veuillez cliquer sur le code HTML que vous trouverez sous chaque graphique.** [Plus d'informations](#)

Un jeune migrant Syrien meurt en tentant la traversée de la Manche, le "premier décès en mer en 2025"

M.Fu avec AFP



89 exilés sont morts sur le littoral du nord de la France en 2024, en tentant une traversée. - BERNARD BARRON © 2019 AFP

Un jeune Syrien est mort en tentant de traverser la Manche dans la nuit du vendredi au samedi 11 janvier. Il est le premier migrant à mourir lors de cette traversée en 2025, selon la Préfecture.

Un jeune migrant syrien est mort lors d'une tentative de traversée de la Manche dans la nuit de vendredi à samedi 11 janvier, le "premier décès en mer en 2025" à la frontière franco-britannique, a déclaré à l'AFP la préfecture du Pas-de-Calais. "Cette nuit, 30 migrants ont tenté de se mettre à l'eau sur la plage de Sangatte", près de Calais, selon la préfecture.

"Quelques minutes plus tard, le groupe débarque du bateau trempé. (...). Sur le sol de l'embarcation, un homme d'une vingtaine d'années de nationalité syrienne est découvert en arrêt cardio-respiratoire (...), probablement écrasé par les autres migrants", a poursuivi la préfecture.

89 exilés sont morts sur le littoral du nord en 2024

"En 2024, 77 personnes sont décédées en tentant de rejoindre la Grande-Bretagne à bord d'un small boat", du nom des embarcations précaires utilisées pour franchir le détroit du Pas-de-Calais, un record depuis le début en 2018 de l'usage de ce moyen de traversée dans cette zone.

Selon le comptage des associations d'aide aux migrants, qui inclut également les décès à terre, [89 exilés sont morts](#) sur le littoral du nord de la France en 2024.

La préfecture souligne que deux personnes ont été interpellées dans le cadre d'une enquête ouverte par le parquet de Boulogne-sur-Mer et confiée à l'Office de lutte contre le trafic illicite de migrants (Oltim).

En raison de conditions météorologiques défavorables, seuls 61 migrants sont arrivés au Royaume-Uni à bord de "small boats" entre le 1er et le 10 janvier, selon les chiffres des autorités britanniques.

36.816 migrants ont traversé la Manche en 2024

En [2024](#), 36.816 migrants sont parvenus à traverser la Manche sur ces embarcations, soit 25% de plus qu'en 2023, selon le ministère britannique de l'Intérieur.

Cette hausse accroît la pression sur le gouvernement travailliste de Keir Starmer, alors que la baisse de l'immigration, légale comme illégale, a été l'un des enjeux majeurs de la campagne électorale l'ayant porté au pouvoir en juillet, qui a aussi vu la percée du parti anti-immigration Reform UK de Nigel Farage.

Selon Downing Street, les traversées de la Manche par "small boats" ont été l'un des sujets évoqués par Keir Starmer et le président français, Emmanuel Macron, lors de leur rencontre dans la soirée du jeudi 9 janvier, à Chequers, résidence de campagne des Premiers ministres britanniques.

Traversées de la Manche : "On ne peut pas forcer un migrant à être secouru" par les forces françaises

Leslie Carretero

Document 7

Les autorités françaises constatent une augmentation du nombre de migrants refusant d'être secourus dans la Manche. Être pris en charge par les forces françaises pour ces exilés désireux de rejoindre le Royaume-Uni est vécu comme un échec. Entretien avec Véronique Magnin, porte-parole de la préfecture maritime de la Manche et de la Mer du Nord (Premar), qui gère les opérations de sauvetage.

InfoMigrants : Comment se déroule un sauvetage dans la Manche ?

Véronique Magnin : Lorsqu'on arrive près d'un canot de migrants, une vedette s'approche des exilés. Le bateau mère, plus gros, reste à distance.

On ne monte jamais à bord de ces canots instables pour plusieurs raisons. Tout d'abord, pour rester maître de la situation. Et deuxièmement, pour des questions de sécurité : on ne peut pas prendre pas le risque que tous les passagers viennent en même temps d'un côté du canot et que celui-ci se renverse.

On fait monter les volontaires. On commence par extraire les plus faibles. On traite ce genre d'urgence comme pour une gestion de foule. La procédure est la même si l'évacuation du canot est partielle ou complète.

IM : Les migrants peuvent-ils refuser d'être secourus ?

VM : Oui. On remarque d'ailleurs de plus en plus qu'un débat s'installe dans les canots quand les navires de secours s'approchent d'eux.

>> **À (re)lire** : ["Où est Eskiél ?" : ce troisième migrant, non mentionné par les autorités, disparu lors du dernier naufrage dans la Manche](#)

Certains veulent être secourus, et d'autres non. Les personnes en état d'hypothermie, les enfants en bas âge ou les migrants plus âgés nous demandent souvent de l'aide. Idem lorsque une embarcation a une panne de moteur ou qu'un des boudins est crevé. Là, il n'y pas de discussion, les personnes demandent à être secourues.

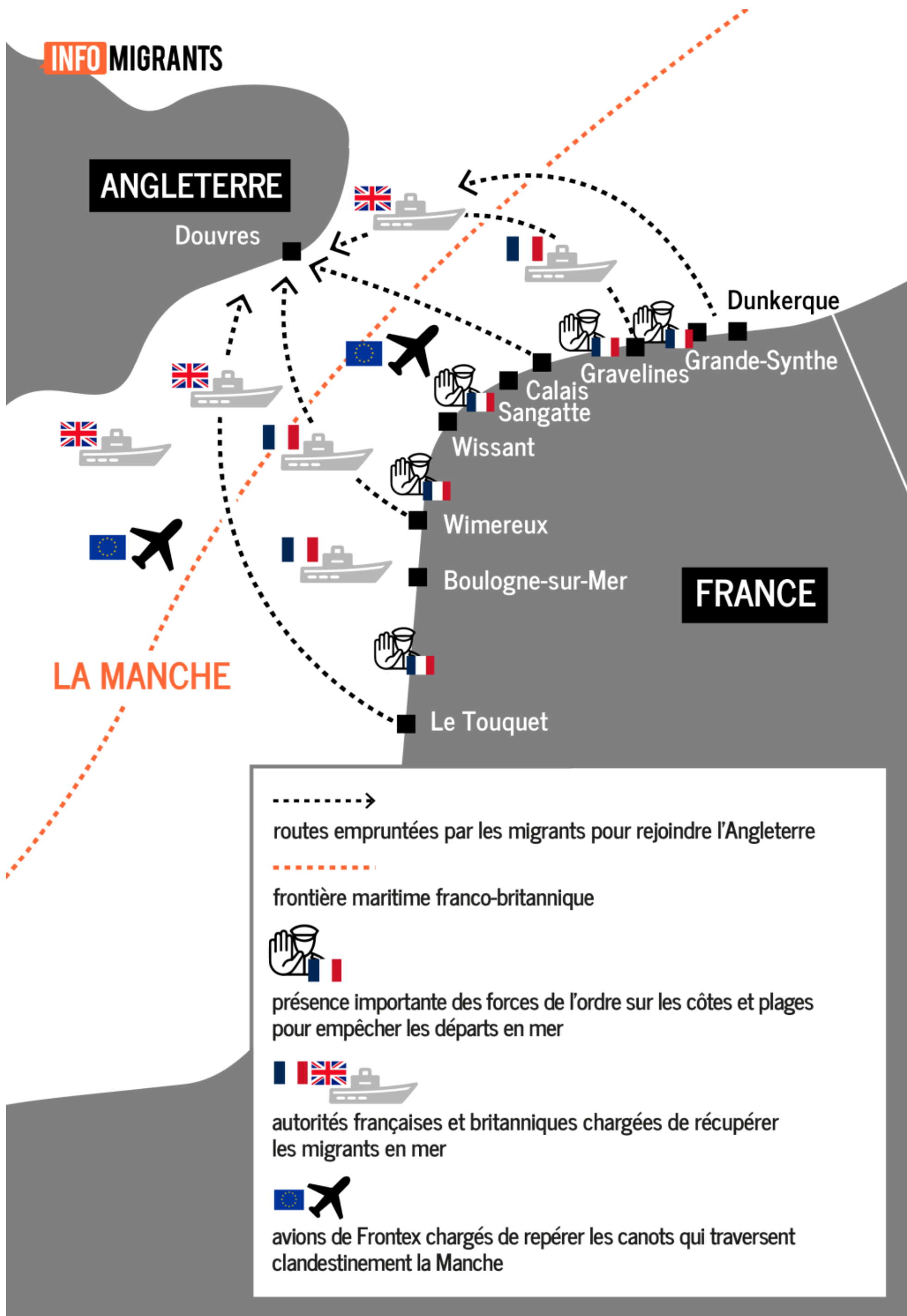
Depuis janvier, 5 500 migrants sont revenus côté français

Mais parfois, l'ambiance peut devenir tendue si les migrants ne sont pas d'accord : des personnes crient, disent qu'elles veulent venir avec nous, d'autres refusent d'être secourus par les Français... une discussion commence donc en pleine mer.

Dans la loi, rien n'oblige les navires à secourir de force une embarcation. Les migrants peuvent donc s'opposer à une assistance extérieure. Parfois, ils refusent d'être secourus par les forces françaises car cela signifie qu'ils seront débarqués sur les côtes françaises. En franchissant les eaux anglaises, les exilés savent que ce seront les autorités britanniques qui interviendront et les emmèneront à Douvres, dans le sud du Royaume-Uni. Les "pushbacks" maritimes depuis le Royaume-Uni vers la France sont interdits.

C'est aux exilés de prendre la décision. On ne peut pas dire : "Soit on secourt tout le monde, soit on ne secourt personne". On ne peut pas non plus forcer quelqu'un à être secouru, même s'il est mal en point.

INFO MIGRANTS



IM : Que faites-vous pour les migrants qui refusent le sauvetage ?

VM : Si les migrants refusent le sauvetage, on ne prend pas le risque qu'ils en viennent aux mains contre nous. Il faut bien comprendre que pour les migrants désireux de rejoindre l'Angleterre, être pris en charge par les forces françaises est vécu comme un échec.

>> **À (re)lire :** [Manche : 218 migrants secourus en 24h côté français, plus de 600 débarquent au Royaume-Uni](#)

Donc on les laisse partir, en prenant soin de vérifier les éléments factuels : s'il y a de l'eau au fond du canot, l'état général des personnes à bord... Cela permet de préparer l'intervention sanitaire en cas d'urgence.



Des migrants tentent de traverser la Manche. Crédit : Reuters

Ensuite, nous maintenons la surveillance à distance, si nous le pouvons. Mais parfois, c'est impossible car il y a plusieurs embarcations en détresse dans l'eau.

Du point de vue du droit maritime, nous devons faire en sorte que les risques soient minimisés.

En cas de détresse, un bateau britannique peut rentrer dans les eaux françaises [pour secourir une embarcation], et vice versa, sans demander l'autorisation des autorités responsables de la zone.

IM : Y a-t-il plus de migrants qui refusent d'être secourus ces derniers mois ?

VM : Oui, on constate plus de cas de refus, mais cela s'explique par l'augmentation du nombre de migrants à bord des embarcations. Plus il y a de personnes, plus il y a de débat lors des interventions.

En 2022, entre 30 et 40 personnes étaient entassées dans un canot de 11 mètres, aujourd'hui elles sont environ 60.

>> **À (re)lire :** [France : 123 personnes secourues dans la Manche, d'autres auraient "refusé l'assistance"](#)

On pense que ce sont les passeurs qui informent les migrants de leur droit de refuser un sauvetage. Dans les camps, on sait que des tracts avec les numéros des secours circulent.

Mais malgré ce phénomène, nous continuerons toujours sur la même ligne : sauver des vies.

IM : Dans quel état physique sont les naufragés à qui vous portez secours ?

VM : La majorité des gens sont mouillés depuis plusieurs heures. Ils ont froid. Les cas d'hypothermie sont très fréquents. On voit aussi beaucoup de personnes brûlées à cause du carburant qui se mélange à l'eau salée sur leur peau.

Etre pris en charge par les autorités françaises est vécu comme un échec

Les personnes blessées sont soignées sur notre bateau. On prévoit aussi quelques vêtements secs pour les plus faibles, souvent les femmes et les enfants. On donne à tout le monde une couverture de survie, une boisson chaude et un biscuit.



Le navire de sauvetage français "Abeille Normandie" est vu en mer alors qu'il escorte un groupe de migrants sur un canot pneumatique, le 2 octobre 2023. Crédit : Reuters

Ensuite, on les laisse au port et nous repartons en mer. Souvent, plusieurs embarcations sont parties la même nuit, donc on doit aller secourir d'autres personnes. Dès qu'il y a un créneau météo plus favorable, les gens tentent de passer au Royaume-Uni.

À leur arrivée dans un port français, les migrants sont récupérés par la police aux frontières et les pompiers. Les associations déplorent l'absence de prise en charge des autorités. Souvent, les migrants, trempés, regagnent leur campement par leurs propres moyens.

Cette année, 30% de personnes en moins ont pris la mer par rapport à 2022. Mais on compte quand même 34 000 migrants qui ont tenté la traversée de la Manche en 2023.

Et au total depuis janvier, 5 500 personnes sont revenues du côté français. La plupart ont été secourues par nos services, mais certaines ont fait demi-tour d'elles-mêmes.

Parfois, lorsque le canot des migrants prend l'eau ou que le moteur tombe en panne à quelques mètres des eaux françaises, ils rebroussent chemin par leurs propres moyens.

Ces dernières années, nos moyens mis en œuvre se sont adaptés pour faire face à l'augmentation du flux. En 2022, quatre bateaux étaient en alerte, et en 2023 ce sont six navires. Lors de journée ou de nuit chargée, nous pouvons utiliser d'autres bateaux de l'État. Et en dernier recours, nous faisons appel à des moyens privés.